

۱۴۱۷/۴/۱

UN BREF REGARD SUR LA VIE DE L'IMAM MOUSSA KAZEM

Ecrit par Mehdi RAHIMI et Abdollah TAHERKHANI

Traduit par Hossein KARIMI

Revu et corrigé par Zahra KARIMI

ISBN:978-600-7441-88-6

Circulation :1000

Éditeur:Asre-sabz

Première édition

Publie:2015

Prix:0

سرشناسیه	: رحیمی، مهدی، ۱۳۳۷ -
عنوان قراردادی	: Rahimi, Mehdi
عنوان و نام پنداور	: برگزیدگان: سیری کوتاه در زندگی معصومین، فرانسه، تهران / écrit par Mehdi Rahimi et UN... regard sur la vie de l'Imam Moussa Kazem : Abdollah Taherkhani; traduit par Hossein Karimi.
مشخصات نشر	: = 1395.۲۰۱۶. : Asar sabzTehran
مشخصات ظاهری	: ۸۷ص.
شابک	: 978-600-7441-88-6
وضعیت فهرست نویسی	: فبا
یادداشت	: فرانسه.
موضوع	: موسی بن جعفر، (ع)، امام هفتم، ۱۲۸ - ۱۸۳ق -- سرگذشتنامه
موضوع	: Musa ibn Ja'far, Imam VII-- Biography
موضوع	: چهارده معصوم -- سرگذشتنامه
موضوع	: Fourteen Innocents of Shiite -- Biography*
شناسه افزوده	: کریمی، حسین، ۱۳۴۴ -، مترجم
شناسه افزوده	: Karimi, Hossein
شناسه افزوده	: بنیاد بعثت
شناسه افزوده	: Besat Foundation
رده بندی کنگره	: /۳۰۲۷۰۲۹۵۷ ۱۳۹۵۲/BP
رده بندی دیویی	: ۲۹۷/۹۵
شماره کتابشناسی	: ۲۲۷-۲۶۱
ملی	

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
Introduction	3
La naissance de l'Imam Moussa Kazem	5
Etude sur la consolidation de l'imamat	9
La morale et la conduite de l'Imam Moussa Kazem	14
La science de l'Imam Moussa Kazem	37
L'Imam Moussa Kazem et l'éducation et l'instruction des musulmans	55
L'Imam et les califes de son époque	72
Quelques propos rapportés de l'Imam Moussa Kazem	86

Toute reproduction ou utilisation de cette traduction sont autorisées qu'à la condition de mentionner la source

Au nom de Dieu, Clément et Miséricordieux

Introduction

Moins de deux siècles après l'apparition de l'Islam, commença pour la communauté musulmane une période de grande tristesse, d'oppression, de division et de retour à l'athéisme.

La ville était plongée dans le silence et semblait ténébreuse. Quiconque dans le lointain s'en approchait pour croire que tous ses habitants étaient entrés dans un sommeil de mort. Cependant, il n'en était rien !

Au cœur d'une obscure prison, au beau milieu de la ville, tandis que les bourreaux abbassides, armés jusqu'aux dents, sabres acérés, sont occupés à la surveillance de nuit, une flamme lumineuse brille et diffuse chaleur et lumière. En prosternation, un homme est en plein tête à tête avec son créateur. Ses mélodieuses paroles, empreintes de mélancolie, et plus agréables à l'oreille que les lamentations du Prophète Davoud (que la paix soit sur lui), permettaient malgré tout au sang de la vie de continuer à circuler dans les veines de toute la société.

Cet homme, qui est front à terre sur sa paillasse et unique rempart contre l'athéisme, l'oppression et le despotisme, et qui a à assumer seul la protection de l'arbre éternel de l'Islam pur de la famille de la prophétie (chiisme) n'est autre que l'Imam Moussa Kazem (salut à lui), septième imam descendant de la famille du Prophète (que la paix soit sur lui et sur sa famille). Lui a été confiée, en cette époque d'asphyxie, la survivance du vrai Islam, celui qui offre la vie. Il est la lumière du chemin des serviteurs sincères et dévoués de Dieu à une époque où règne sur le califat

l'hypocrisie obscure des Abbassides. Il est la baie abritée de tous les bateaux de la communauté islamique, en perdition dans la tempête, qui viennent s'y réfugier pour se sauver du mortel danger.

Tandis que, complotant contre lui et le faisant espionner en permanence pour réussir à le jeter en prison afin que la communauté des musulmans ne pût pas l'approcher et profiter de ses bénédictions, les califes oppresseurs et sanguinaires abbassides, qui trônaient en toute injustice sur le minbar du Prophète (que la paix soit sur lui et sur sa famille) après avoir usurpé la succession de droit divin de nos chers imams (salut à eux), ne le considéraient comme rien de plus qu'un vulgaire obstacle à l'exécution de leurs sinistres desseins. Cependant, tel un soleil de derrière les nuages, lui s'efforçait de répandre chaleur, réconfort et vie autour de lui et de déjouer tous les complots des ennemis de Dieu et de l'humanité.

Finalement, endeillant la totalité du monde islamique, les califes abbassides et leurs successeurs sanguinaires aux objectifs inhumains réussirent à l'éliminer en se souillant les mains de son sang pur, s'imaginant qu'en commettant ce terrible crime, ils pourraient parvenir à leur fin et réussir à éteindre la lumière de Dieu, faisant fi de la parole divine qui avait promis de compléter sa lumière même si les athées l'ont en aversion.